

Les ballets créés par Marius Petipa en Russie (1855-1904) : thèmes, genres et styles

MICHAELA BÖHMIG

Cet article a pour but de donner un aperçu des ballets créés par Marius Petipa pendant ses « années russes ». Pour cela, je n'aborderai que ses cinquante-et-une productions originales, sans prendre en compte les vingt-cinq ballets inspirés du travail d'autres chorégraphes, ni les spectacles développés en collaboration avec d'autres artistes¹. Comme nous le savons tous, le travail de Petipa en tant que danseur et chorégraphe pour le Ballet impérial russe a commencé en 1847 avec *Paquita* ; cependant, ses premières productions n'étaient que des reprises (en particulier des ballets de Joseph Mazilier et de Jules Perrot). Sa première création originale fut *L'Étoile de Grenade* en 1855, et son premier succès majeur vint sept ans plus tard avec *La Fille du Pharaon*. Ce ballet fut mis en scène en janvier 1862 et signa le début de la carrière de Petipa en tant que

1. Les informations sur les ballets sont reprises de l'ouvrage suivant : E. Rebling (éd.) *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts. Selbstzeugnisse, Dokumente, Erinnerungen*, Henschelverlag, 1975, 430 p. Édition originale : Anna Nexendzi (éd.), *Marius Petipa. Materialy. Vospominaniya. Stat'i* [Marius Petipa. Documents. Souvenirs. Articles], L., Iskusstvo, 1971, 446 p.

maître de ballet principal du Ballet impérial de Saint-Pétersbourg. À ces ballets créés par Petipa, il faut également ajouter trente-sept autres ballets et danses élaborés pour l'opéra, bien qu'ils ne soient pas pris en compte dans mon analyse.

J'étudierai les livrets des cinquante-et-un ballets originaux créés par Petipa au cours de ses cinquante ans de carrière, de 1855 à 1904, afin d'en dégager les sources d'inspiration, les thèmes majeurs et les particularités stylistiques.

Dans le tableau placé en annexe sont présentées des informations supplémentaires sur les compositeurs, les scénographes ainsi que les théâtres où les différents ballets furent interprétés pour la première fois. Les dates des premières représentations sont indiquées à la fois pour le calendrier julien et le calendrier grégorien.

J'aimerais à présent développer brièvement quelques points précis :

La première remarque qu'il convient de faire à propos des ballets de Petipa est que certains de ses spectacles les plus célèbres, comme *Paquita*, *Giselle*, *Coppélia*, *La Esmeralda*, *La Sylphide*, *Casse-noisette*, *Cendrillon* et *Le Lac des cygnes*, ne sont « que » des reprises ; dans certains cas, leur chorégraphie est le fruit d'une collaboration entre Petipa et d'autres artistes. Pour finir, parfois seul le livret a été créé par Petipa, la chorégraphie ayant été élaborée par d'autres.

Un deuxième point important est le nombre incroyable de ballets créés par Petipa au cours de ses cinquante ans de carrière en Russie. Si l'on prend en compte non seulement les créations originales, mais toutes les co-productions, les reprises et les danses destinées à l'opéra, le nombre total de ses spectacles est de cent treize, ce qui signifie que Petipa a créé plus de deux ballets et/ou danses par an. Ce nombre devient encore plus impressionnant si l'on considère que Petipa élaborait ses ballets non seulement en s'appuyant sur sa propre expérience, mais aussi en étudiant des livres, des documents, des tableaux et des gravures sur chaque période au cours de laquelle ses ballets se déroulaient. De plus, il s'impliquait dans chaque aspect de ses spectacles et donnait des instructions précises au compositeur, au scénographe, au costumier, à l'accessoiriste et au machiniste. Ainsi, il était capable de construire des spectacles cohérents de grande envergure, comprenant un nombre incroyable de danseurs, ou des scènes de ballets presque abstraites, dans le seul intérêt du ballet. Des critiques ont fait mention de Petipa

comme un « architecte de la danse² », et de ses créations comme des « symphonies chorégraphiques³ » ou des « tableaux symphoniques et chorégraphiques⁴ ».

Les genres et styles des ballets de Petipa sont très nombreux : pantomimes, danses de caractère, simples *Pas de deux*, ballets en un ou plusieurs actes, ballets comiques, ballets fantastiques (appelés ballets-féeries par certains critiques comme Iouri Slonimski⁵), ballets-féeries, chorégraphies fantastiques, ballets mythologiques, ballets anacréontiques, ballets allégoriques.

En ce qui concerne leur longueur, Petipa a créé vingt ballets en un seul acte, six en deux actes, douze en trois actes et onze en quatre actes, dont neuf Grands Ballets (selon la définition de Iouri Slonimski⁶). Treize d'entre eux sont des ballets fantastiques, dont trois Grands Ballets fantastiques. À ceux-ci, nous pouvons ajouter trois ballets-féeries, deux ballets mythologiques, deux ballets comiques (si l'on considère *Les Millions d'Arlequin* comme un ballet comique) et deux divertissements. Les autres genres ne sont représentés que par un seul spectacle chacun.

Nous pouvons donc considérer Petipa comme un maître des chorégraphies « miniatures » (ballets en un seul acte) d'une part, et des chorégraphies « monumentales » (ballets en 3 ou 4 actes) d'autre part.

Le fait que seuls deux de ses ballets (ou peut-être un seul, si on exclut *Les Millions d'Arlequin*) soient définis comme des ballets comiques, montre que Petipa préfère les genres nobles à la comédie.

L'un de ses thèmes favoris est celui du combat entre les forces du Bien et les forces du Mal⁷, du conflit entre le Mal et l'Innocence, entre la culpabilité et l'expiation, un conflit que Fiodor Lopoukhov

2. P. Gusew [Gusev], « Bemerkungen zur Choreographie von « Dornröschen », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts*, *op. cit.*, p. 329.

3. J. Grigorowitsch [Ju. Grigorovič], « Lehren eines Choreographen », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts*, *op. cit.*, p. 327.

4. *Ibid.*

5. Iouri Slonimski considère comme des ballets-féeries les ballets suivants : *Le Talisman*, *La Belle au bois dormant*, *La Barbe-bleue* et *Le Miroir magique*, voir J. Slonimski [Ju. Slonimskij], « Einleitung », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts*, *op. cit.*, p. 18.

6. Voir « Inszenierungen Marius Petipas in Russland », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts*, *op. cit.*, p. 365-379.

7. Voir J. Slonimski, « Einleitung », *op. cit.*, p. 20.

compare au *Crime et Châtiment* de Dostoïevski⁸. Un autre de ses thèmes fétiches est celui de l'amour, de la tromperie et de la trahison sur terre⁹, et du regret, de la vengeance ou de la réunification dans le monde des esprits, en rêve ou en imagination, où l'on trouve ombres et êtres surnaturels, représentés au cours d'« actes blancs¹⁰ » comme dans *Don Quichotte*, *La Bayadère* et *Raymonda*. Dans *La Bayadère*, les scènes en ombres chinoises sont inspirées de *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, tandis que pour celles de *Zoraya, la Mauresque en Espagne*, Petipa s'est inspiré des illustrations de Gustave Doré pour l'*Enfer* de Dante.

Les œuvres de Petipa comprennent un grand nombre de thèmes et de sujets différents, dont une analyse révèle certains aspects étonnants. Petipa préférait les sujets qui lui permettaient de faire monter sur scène un grand nombre de ballerines et de danseurs, ainsi qu'un important corps de ballet. De plus, il aimait utiliser différentes sortes de danses dans ses chorégraphies, dont une grande variété de danses folkloriques. Ainsi, ses sujets favoris étaient ceux grâce auxquels il pouvait donner une certaine réalité géographique et/ou ethnographique à ses ballets. Douze ballets sont situés dans différents pays représentés par des clichés ou sous la forme d'un tableau fantastique : la Russie païenne (*Mlada*¹¹), le

8. Voir M. Petipa, « Choreographische Erläuterungen. Mit Kommentaren von Fjodor Lopuchow », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Ballets*, op. cit., p. 161.

9. Un autre thème fréquent chez Petipa est celui de l'enlèvement ; voir J. Wasem, « Erinnerungen einer Ballerina », in *Marius Petipa. Meister des klassischen Ballets*, op. cit., p. 311-312.

10. « Acte blanc » : terme employé par les historiens de la danse pour désigner un passage d'un ballet au cours duquel les protagonistes, généralement habillés de blanc, figurent des esprits, des fantômes ou des êtres surnaturels, par opposition aux êtres réels vêtus de costumes colorés peuplant les autres actes du ballet (N.D.E.).

11. En 1870, Stepan Guedeonov, directeur des Théâtres impériaux, conçut le projet de *Mlada*, ballet qui devait initialement être composé par Alexandre Serov avec une chorégraphie de Marius Petipa. L'intrigue de ce ballet fantastique est adaptée de *L'Ombre* de Philippe Taglioni, créé en 1839 à Saint-Petersbourg. Transposé à une époque et dans un lieu nouveaux, *Mlada* se déroule aux IX^e et X^e siècles dans une ancienne contrée slave sur les rives de la mer Baltique. *Mlada*, l'héroïne principale, est la fiancée du prince Iaromir. Après avoir été empoisonnée par une rivale, elle renaît sous la forme d'une ombre qui entraîne Iaromir au mont Triglav où les morts se rassemblent avant le Sabbat des sorcières. Iaromir venge *Mlada* en tuant sa rivale et il s'unit à elle au ciel. Une autre influence provient probablement de l'opéra

Monténégro (*Roxane, ou La Beauté du Monténégro*¹²), l'Autriche (*La Halte de cavalerie*¹³), l'Italie (*Le Carnaval de Venise*), l'Espagne (*L'Étoile de Grenade*¹⁴, *Zoraya, la Mauresque en Espagne*¹⁵) et tout particulièrement la France (*Un Mariage sous la régence, Le Marché des Innocents*, deux variantes de *L'Ordre du Roi, ou Les Élèves de Dupré*¹⁶, *Calcabrino*¹⁷, *Raymonde*¹⁸, *Le Cœur de la Marquise*¹⁹).

de Glinka *Ruslan et Ludmila*; quant aux Ombres, Petipa a affirmé s'être inspiré de Dante. Voir M. Petipa, « Mlada », in M. Petipa, « Choreographische Erläuterungen. Mit Kommentaren von F. Lopuchow », *op. cit.*, p. 161-175, en particulier p. 163 et 168.

12. Ce ballet fantastique, contenant un très grand nombre de danses slaves, fut créé au cours de la Guerre russo-turque (1877-1878) et fut donné en janvier 1878. Il raconte la double vie d'une jeune Monténégrine victime d'un maléfice: elle est femme pendant le jour et devient une Willis pendant la nuit. Son bien-aimé la délivre de ce sortilège.

13. Ce ballet de caractère se situe dans un village autrichien et montre d'improbables « paysans dansants », procédé qui permet de créer une grande variété de divertissements et de danses nationales. L'intrigue est une histoire très simple basée sur des aventures amoureuses : Pierre est courtisé par deux filles, Teresa et Maria, qui lui offrent respectivement un ruban bleu et un ruban rouge et lui accordent chacune un rendez-vous auquel ils se retrouvent tous les trois. Une dispute éclate, interrompue par l'arrivée d'une compagnie de hussards. Teresa s'enfuit, Pierre est attaché et enfermé dans une cabane, tandis que les hussards cherchent à séduire Maria. Grâce à l'aide de cette dernière, il parvient à s'enfuir et revient à la tête d'un groupe de paysans vindicatifs. Le colonel des hussards met fin à l'échauffourée et accorde une dot à Maria qui épouse Pierre.

14. Ce divertissement a probablement été inspiré par les scènes et danses espagnoles que Petipa put voir pendant son séjour en Espagne de 1844 à 1847, à l'époque où il créa plusieurs ballets sur des sujets espagnols comme *La Fleur de Grenade*.

15. Dans ce Grand Ballet, Petipa a mélangé danses espagnoles et danses exotiques (principalement bédouines et abyssiniennes) et a inclus une scène onirique chorégraphiée dans la pure tradition classique pour l'héroïne principale, Huri, tandis que les danseurs masculins exécutent des scènes de pantomime.

16. L'acte quatre de ce Grand Ballet comporte une kermesse populaire aux portes de Madrid.

17. Ce ballet fantastique se déroule dans un village de Provence où vit un couple d'amoureux, Mariette et Olivier. Arrive un groupe de contrebandiers. Leur chef Calcabrino tombe amoureux de Mariette et veut l'épouser. Chassé par Olivier et maudit par un moine, Calcabrino jure de se venger. Tandis que les démons, dans la forêt, se réjouissent que l'âme de Calcabrino leur soit bientôt gagnée, ce dernier est tenté par la sorcière Draginyatsa qui a

Les sources littéraires constituaient un autre élément important pour lui. Ainsi, Petipa a créé onze ballets inspirés par la littérature. On peut compter notamment *La Fille du Pharaon* (d'après le roman de Théophile Gautier *Le Roman de la momie*)²⁰, *Titania* (du *Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare), *Don Quichotte* (Cervantès), *Trilby* (du roman *Trilby, ou Le Lutin d'Argail* de Charles Nodier²¹), *Les Bandits* (d'après la nouvelle *La Gitanilla* de Cervantès²²), *Le Songe d'une Nuit d'Été* (Shakespeare), *La Fille des neiges* (d'après la pièce d'Alexandre

pris la forme de Mariette. Au cours de la nuit de noces dans le camp des contrebandiers, la belle Draginyatsa, richement vêtue, allume un feu et Calcabrino, hypnotisé par sa beauté, l'étreint. À l'aube, elle reprend son aspect initial, celui d'une femme hideuse qui entraîne Calcabrino en enfer pendant qu'on célèbre le mariage d'Olivier et de Mariette.

18. Ce ballet fameux se situe au Moyen Âge et ses personnages principaux sont la princesse Raymonda et Jean de Brienne. Ce dernier envoie pour l'anniversaire de Raymonda de riches présents, avec notamment son portrait brodé à la main. Entre-temps arrive un chevalier sarrazin qui se met à courtoiser Raymonda. Elle rêve que la figure s'échappe du portrait et se met à danser avec elle, tandis que le Sarrazin continue de déclarer sa flamme. Pendant les festivités de son anniversaire, le Sarrazin l'invite à danser et tente de l'enlever. Jean de Brienne le provoque en duel et le blesse à mort. Le ballet se conclut par un magnifique mariage. (Voir l'article d'André Lischke dans le présent recueil, N.D.E.)

19. Cette pantomime se situe à l'époque du Directoire, à la fin du XVIII^e siècle, et révèle l'influence du mouvement artistique du « Monde de l'Art ».

20. Ce Grand Ballet se déroule dans le désert égyptien. Lors Wilson et son serviteur John Bull cherchent refuge dans une pyramide. La momie d'Aspacia, la fille préférée du pharaon, se dresse de son sarcophage et disparaît dans un nuage. Dans le lourd sommeil provoqué par l'opium, les Anglais rêvent qu'ils se retrouvent à l'époque de l'Égypte antique sous la forme des anciens Égyptiens Ta-Hor et Passifont. Ta-Hor et Aspacia tombent amoureux l'un de l'autre et se cachent dans une cabane de pêcheurs afin d'échapper aux poursuites du fiancé officiel d'Aspacia. Lorsqu'ils sont découverts, Aspacia se jette dans le Nil. Le Roi des eaux organise en son honneur une fête où il convie les principaux fleuves du monde. Le Roi du Nil lui permet de retourner sur terre dans un coquillage afin de libérer Ta-Hor condamné à mort. Aspacia libère Ta-Hor, ils se marient et montent au royaume d'Osiris. Dans l'épilogue, Wilson et Bull se réveillent et tout redevient comme dans le prologue.

21. L'héroïne principale de ce ballet fantastique est une jeune Suisse courtoisée par un être fantastique qui cherche à contrecarrer son mariage. En rêve, elle devient une colombe voletant au milieu des oiseaux et des elfes.

22. L'intrigue de ce ballet s'inspire de la vie des bohémiens et raconte l'enlèvement d'une petite fille qui retrouve sa famille dix ans plus tard.

Ostrovski *La Fille des neiges*, elle-même inspirée du conte folklorique russe *Snegourotkka*, publié en 1869 dans le second volume du recueil d'Alexandre Afanassiev, *Conceptions poétiques des Slaves sur la Nature*), *Les Caprices du Papillon* (d'après le poème de Iakov Polonski « Le Grillon musicien »), *La Belle au bois dormant* (d'après le conte de Charles Perrault), *La Barbe-bleue* (inspirés des contes du même nom écrits par Charles Perrault), et enfin *Le Miroir magique* (d'après le conte d'Alexandre Pouchkine, *Le Conte de la princesse morte et des sept preux*, lui-même inspiré de *Blanche-Neige* des frères Grimm).

On compte neuf créations de Petipa ayant trait aux fleurs, aux insectes, aux oiseaux, aux animaux et aux saisons : *Le Dablia bleu*, *Florida*²³, *Le Papillon*²⁴, *La Nuit et le Jour*²⁵, *Nénuphar*, *Le Réveil de*

23. Ce ballet est un mélange de différents genres chorégraphiques, depuis les danses exotiques jusqu'aux danses de caractère, avec Maria Petipa (Sourovchtchikova) dans le rôle principal. Dans son fameux poème « Le Ballet » (1866), Nikolai Nekrasov écrit : « Nous avons baillé pendant les deux premiers actes, / Et manqué de nous assoupir complètement au troisième... »

24. Ce ballet fantastique, réglé initialement pour Marie Taglioni à l'Opéra de Paris en 1860, sur une musique de Jacques Offenbach, raconte une histoire compliquée de métamorphoses et de magie. La méchante fée Hamza voudrait retrouver la jeunesse, souhait qui ne peut s'accomplir que grâce au baiser d'un homme jeune comme le prince Djalma. Ce dernier courtise la belle Farfalle, que Hamza transforme en papillon. Les dames de compagnie attrapent des papillons parmi lesquels se trouve Farfalle, pour les offrir au prince. Celui-ci reconnaît Farfalle et la libère. Elle s'envole avec d'autres insectes. Après plusieurs autres épisodes de capture et de transformation de Farfalle et de Hamza, Farfalle se fiance avec Djalma, mais la fée parvient à usurper un baiser du prince. Le prince l'ayant rejetée, la fée lui jette un sortilège : il se retrouve endormi au milieu d'un jardin enchanté. À son réveil, il aperçoit le papillon et le cache. Pendant le mariage de Hamza et du prince, le papillon se brûle les ailes sur une torche et redevient Farfalle, qui tombe dans les bras du prince ; de son côté, Hamza est transformée en statue.

25. Ce ballet fantastique se situe dans un décor pastoral et les personnages principaux en sont la Reine de la nuit et la Reine du jour avec leur entourage d'étoiles, de plantes, d'oiseaux, d'insectes et de créatures mythiques. Au cours d'une bataille opposant les esprits du soleil et les divinités de l'ombre, ces derniers sont défaits par le Temps ; au lever du jour, la Reine du jour et ses compagnons créent la nature en donnant vie à une foule de plantes, d'oiseaux et d'insectes. On entend de loin une chanson, les esprits du jour disparaissent et les insectes et les oiseaux s'envolent, tandis que des représentants de différentes provinces de Russie arrivent pour célébrer la

*Flore, La Perle*²⁶, *Les Saisons*²⁷ et *La Romance d'un Bouton de Rose et d'un Papillon* (qui n'a jamais fait l'objet d'une représentation).

Les ballets ayant des sujets anciens ou « exotiques » sont moins nombreux. Seulement six ballets peuvent être considérés comme « exotiques », si l'on ne prend pas en compte les ballets d'inspiration littéraire : *La Belle du Liban, ou L'Ésprit de la montagne*,

Fête de la lumière, réunissant toutes les nations de l'Empire dans un hommage à l'Étoile du jour, qui dispense le bonheur et l'abondance. Les danses culminent avec l'apparition de l'Esprit de la Russie, porté par un aigle et survolant tous les groupes représentant les arts, les sciences et les industries. Quand la Gloire proclame la grandeur de la Russie, des nuages lumineux formant une auréole se dispersent, révélant le large panorama des villes de Russie.

26. Le livret de ce divertissement est basé sur le tableau dansé *La Pérégrina : Ballet de la Reine* de l'opéra de Verdi *Don Carlos*, qui avait été chorégraphié par Lucien Petipa, mais jamais représenté. *La Perle* se déroule dans une grotte souterraine où réside la Perle blanche, la plus belle de toutes les perles, entourée de ses consœurs de couleurs différentes. Le Génie de la terre descend dans les profondeurs de l'océan afin de ravir la Perle blanche qu'il convoite comme ornement pour sa couronne. Le Roi des coraux vient à la rescousse de la Perle, provoquant une bataille entre les éléments terrestres et les éléments marins. Le Génie de la terre étant parvenu à capturer la Perle, le Roi des coraux ordonne alors à tous les habitants de l'océan de venir saluer le Génie de la terre aux côtés de la Perle. L'Apothéose finale montre le Triomphe d'Amphitrite et de Poséidon.

27. Ce ballet allégorique dépeint les quatre saisons sous forme d'épisodes amoureux ou idylliques avec une bacchanale dans le quatrième acte. Les personnages (fort nombreux) sont l'Hiver, le Givre, la Glace, la Grêle, la Neige, Zéphyr, la Rose, l'Hirondelle, l'Esprit du maïs, un Faune, des Satyres, Bacchus, des Bacchantes. Alors que l'Hiver est entouré par ses compagnons qui s'amuse avec les flocons de neige, paraissent deux gnomes qui allument un feu qui fait tout disparaître. Surgit alors un paysage couvert de fleurs où le Printemps danse avec Zéphyr, des fleurs et des oiseaux. En sentant la lumière et la chaleur du soleil, l'assemblée s'envole. Lui succède ensuite un paysage de champs de blé ondulants avec des coquelicots et des bleuets. Des Naiades apportent de l'eau pour rafraîchir la terre, et l'Esprit du maïs danse pour les remercier. Des Satyres et des Faunes entrent sur scène en jouant de la flûte et tentent d'enlever l'Esprit du maïs, mais ce dernier est secouru par Zéphyr. Puis la scène se transforme en paysage automnal où les Saisons prennent part à une « bacchanale d'automne », tandis que les feuilles d'automne tombent des arbres sur leur joie. Dans l'« Apothéose hivernale » finale, on voit le ciel nocturne constellé d'étoiles lumineuses scintiller au-dessus de la terre.

*L'Esclave, Le Roi Candaulé*²⁸, *La Bayadère*²⁹, *La Vestale*³⁰ et *Le Talisman*³¹. Bien que peu nombreux chez Petipa, ces sujets étaient très répandus au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, en particulier dans l'art académique et dans les romans courts « historiques ». Ils étaient très appréciés du public, en Russie comme ailleurs, et ces ballets recevaient généralement un très bon accueil.

On dénombre également six ballets ayant un sujet inspiré par la mythologie : *Terpsichore, L'Amour bienfaiteur, Les Aventures de Pélée* (repris plus tard sous le titre de *Thétis et Pélée*)³², *Pygmalion, ou La Statue de Chypre, Les Offrandes à l'Amour, ou Le Bonheur est d'aimer et Ruses d'amour* (influencé par Watteau)³³.

28. Ce ballet est basé principalement sur des pantomimes qui représentent divers épisodes liés au personnage principal, Candaulé ou Myrsilos, roi de l'ancien royaume de Lydie de 235 à 718 avant J.-C. À travers des pantomimes à effets mélodramatiques, les ballerines et les danseurs essaient de figurer des prophéties, les sauvages attaquant l'épouse de Candaulé, la substitution à celle-ci d'une statue de Vénus dans un cirque, le départ de son époux, son mariage avec le guerrier Gyges et sa folie finale. Petipa a déclaré que ce ballet était « une erreur de jeunesse » et l'a révisé en 1891 (voir J. Wasem, « Erinnerungen einer Ballerina », *op. cit.*, p. 308).

29. Ce Grand Ballet est situé en Inde où la danseuse sacrée Nikia est amoureuse de Solor qui épouse Gamsatti, la fille du rajah. Au cours du mariage, Nikia qui danse en compagnie des autres danseuses du temple, reçoit un présent de Gamsatti : une corbeille où se dissimule un serpent venimeux. Nikia danse jusqu'à la mort. Le quatrième acte, qui se déroule dans le Royaume des Ombres, est une chorégraphie abstraite de créatures féminines irréelles. Dans son rêve, Solor rejoint Nikia.

30. Ce ballet, qui comporte une orgie finale, est situé dans la Rome ancienne. Les thèmes sont plutôt fantastiques, avec Amata [Aimée], Lucius, un sénateur, un grand prêtre, des dieux (dont Cupidon), des déesses, des empereurs.

31. Ce Grand Ballet fantastique ou ballet-féerie est situé dans l'Inde ancienne avec la Reine des esprits et sa fille Niriti, le Maharajah Noureddine, le Dieu du vent, le fils du tisserand, sa fiancée et le Roi Rakdar.

32. Pour ce ballet mythologique, le livret de Petipa est dérivé d'un ancien mythe grec concernant la déesse Thétis et les circonstances entourant son mariage avec le mortel Pélée, arrangé par Jupiter (ou Zeus). L'action se déroule sur l'Olympe.

33. Ce ballet représente des festivités champêtres dans le style de Jean-Antoine Watteau pour le mariage de la duchesse Isabelle avec le marquis Damis, beau mais pauvre. Pendant un spectacle de marionnettes, Isabelle échange son rôle avec celui de sa servante Mariette afin de vérifier si Damis l'aime vraiment ou s'il est intéressé par sa fortune, ses titres ou son statut.

Petipa a dédié quelques ballets à d'autres sujets, notamment à la magie, avec *Les Pilules magiques*³⁴ et *Un Conte de fées* ; aux ballerines et à la danse, avec *La Danseuse en voyage*³⁵ et *Camargo*³⁶ ; et enfin à la commedia dell'arte italienne, avec *Les Millions d'Arlequin* (commandé pour le carnaval de 1900 et inspiré par le mouvement artistique du « Monde de l'Art »)³⁷.

En conclusion, j'aimerais aborder l'évolution de l'activité de Petipa en tant que chorégraphe. Entre 1855 et 1904, Petipa n'a créé que très peu de ballets comiques ou de divertissements, que l'on retrouve surtout au début et à la fin de sa carrière ; de plus, il a créé bien plus de ballets en un ou deux actes que de ballets en trois ou quatre actes au cours de ses dix premières et dernières années de carrière. Au cours des années 1876 à 1885 et 1886 à 1895, Petipa a élaboré plusieurs ballets fantastiques et ballets-féeries, de même que deux ballets mythologiques, un ballet anacréontique et un ballet allégorique. Ceci s'explique par les tendances de l'époque, les intérêts du directeur des Théâtres impériaux et les goûts de la Cour de l'Empereur, bien que Petipa lui-même ait exprimé une opinion négative quant au genre du ballet-féerie³⁸. Ainsi, il gardait une connexion avec la réalité, même dans ce type de ballets. Sa décision de créer cette sorte de ballet pourrait également s'expliquer par la si-

Damis tombe amoureux de Mariette/Isabelle et alors qu'il s'apprête à fuir avec elle, Isabelle révèle son identité, heureuse d'être aimée pour elle-même.

34. Ce Ballet-féerie donne à Petipa l'occasion de situer le troisième acte dans un fantastique « Royaume des dentelles » et d'utiliser chorégraphie et costumes pour caractériser les dentelles vénitiennes, belges, anglaises, espagnoles et russes.

35. Cet épisode chorégraphique est inspiré d'un ballet de Paul Taglioni. Ce dernier nous montre une région montagneuse de l'Italie centrale. Des bandits arrêtent un carrosse et découvrent que l'une des passagères est une fameuse danseuse étoile. Elle accepte de danser pour eux à condition qu'ils la laissent poursuivre son voyage. Surviennent des dragons qui traquent des bandits, ainsi qu'une procession de pèlerins. Lorsque les soldats s'agenouillent pour prier, les capes des pèlerins tombent, révélant un groupe de bandits armés.

36. Ce Grand Ballet est basé sur un épisode de la vie de Marie Camargo et de sa sœur Madeleine qui furent enlevées par le Comte de Melun en mai 1728.

37. Ce ballet comique est basé sur la *commedia dell'arte* italienne, avec les personnages d'Arlequin, Colombine, Pierrot, Pierrette et autres, sujet très populaire en Russie à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

38. D'après une interview donnée à la *Peterburgskaja gazeta*, 2 décembre 1896 ; voir *Marius Petipa. Meister des klassischen Balletts*, *op. cit.*, p. 117-118.

tuation politique en Russie à la fin du XIX^e siècle ; en effet, la mouvance populiste russe ayant donné naissance à des cercles révolutionnaires pratiquant le terrorisme, le refuge dans l'imaginaire pouvait présenter un attrait certain. Cependant, en dépit de la situation politique ainsi que des difficultés croissantes et des divergences d'opinion avec le directeur des Théâtres impériaux, les vingt dernières années de carrière de Petipa sont bien les années les plus prolifiques de sa carrière artistique, ce qui témoigne de sa créativité inépuisable.

Università degli studi di Napoli, « L'Orientale »

Traduit de l'anglais par Antoine Chouhbar

Annexe

Ballets originaux créés par Marius Petipa en Russie (1855-1904)

Année et lieu de création	Titre et genre	Livret, musique, décors et costumes
9/21 janv. 1855 Théâtre Mikhaïlovski, Saint-Pétersbourg	<i>L'Étoile de Grenade</i> Divertissement	Musique : Cesare Pugni
18/30 déc. 1858 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Un Mariage sous la régence</i> Ballet en 2 actes	Musique : Cesare Pugni Décors et costumes : Andreï Roller
12/24 févr. 1859 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Le Carnaval de Venise</i> Grand Pas de deux	Musique : Cesare Pugni (sur un thème de Paganini)
23.4/5 mai 1859 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Le Marché des Innocents</i> Ballet comique en 1 acte	Livret : Marius Petipa Musique : Cesare Pugni
12/24 avr. 1860 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Le Dablia bleu</i> Ballet fantastique en 2 actes	Livret : Marius Petipa Musique : Cesare Pugni
15/27 nov. 1861 Tsarkoïé Selo (représentation pour la Cour impériale)	<i>Terpsichore</i> Ballet en 1 acte	Musique : Cesare Pugni
18/30 janv. 1862 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>La Fille du Pharaon</i> Grand Ballet en 3 actes et 9 scènes avec un Prologue et un Épilogue	Livret : Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges, Marius Petipa (d'après le roman de Théophile Gautier <i>Le Roman de la Momie</i>) Musique : Cesare Pugni Décors : Heinrich Wagner, Andreï Roller Costumes : Kelwer, Stoliarov
12/24 déc. 1863 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>La Belle du Liban, ou L'Esprit de la montagne</i> Grand Ballet fantastique en 3 actes et 7 scènes avec un Prologue et une Apothéose	Livret : M. Rappoport, Marius Petipa Musique : Cesare Pugni Décors et costumes : Adolphe Charlemagne

4/16 nov. 1865 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>La Danseuse en voyage</i> Épisode chorégraphique en 1 acte	Livret : Marius Petipa (sujet et quelques danses d'après le ballet de Paul Taglioni <i>La Prima Ballerina</i>) Musique : Cesare Pugni Décors et costumes : Andreï Roller, Heinrich Wagner
20.1/1 févr. 1866 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Florida</i> Ballet en 3 actes et 5 scènes	Livret : Marius Petipa Musique : Cesare Pugni Décors : Andreï Roller, Heinrich Wagner, S. Gvalio Costumes d'après les dessins d'Adolphe Charlemagne
18/30 nov. 1866 Palais Mikhaïlovski (palais de la grande-duchesse Elena Pa- vlovna), Saint-Pétersbourg	<i>Titania</i> Ballet en 1 acte	(d'après la comédie de William Shakespeare, <i>Le Songe d'une nuit d'été</i>) Musique : Cesare Pugni
6/18 mars 1868 Présenté par les élèves de l'École théâtrale sur la scène de l'École impériale	<i>L'Amour bienfaiteur</i> Ballet en 1 acte	Livret : Marius Petipa Musique : Cesare Pugni
27.4/9 mai 1868 Tsarkoïé Selo	<i>L'Esclave</i> Divertissement en 1 acte	Musique : Cesare Pugni
17/29 oct. 1868 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Le Roi Candale</i> [Grand]* Ballet en 4 actes et 6 scènes * d'après certaines sources il s'agit d'un Grand Ballet, selon d'autres d'un Ballet	Livret : J.-H. Vernoy de Saint- Georges, Marius Petipa Musique : Cesare Pugni Décors et costumes : Heinrich Wagner, V. Egorov, V. Prokhorov, Albert Bredov, Andreï Roller
14/26 déc. 1869 Théâtre Bolchoï, Moscou	<i>Don Quichotte</i> Grand Ballet en 4 actes et 8 scènes	Livret : Marius Petipa (d'après le roman de Cervantès) Musique : Léon Minkus Décors et costumes : Pavel Isakov, Ivan Changuine, Friedrich Schönian [Fiodor Chenian]

25.1/ 6 févr. 1870 Théâtre Bolchoï, Moscou	<i>Trilby</i> Ballet fantastique en 2 actes et 3 scènes	Livret : Marius Petipa (d'après le roman de Charles Nodier <i>Trilby, ou Le Lutin d'Argail</i>) Musique : Iouli Guerber Décors et costumes : Franz Nordmark, F. Chenian, Ivan Koukanov
17/29 déc. 1872 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Camargo</i> Grand Ballet en 3 actes et 9 scènes	Livret : J.-H. Vernoy de Saint- Georges, Marius Petipa (d'après un épisode de la vie de Marie Camargo) Musique : Léon Minkus Décors et costumes : Andreï Roller, Heinrich Wagner, Mikhaïl Botcharov
6/18 janv. 1874 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Le Papillon</i> (d'après le ballet de Marie Taglioni <i>Le Papillon</i>) Ballet fantastique en 4 actes	Livret : J.-H. Vernoy de Saint- Georges, Marius Petipa Musique : Léon Minkus Décors : Lev Lagorio, Mikhaïl Botcharov, Matveï Chichkov, Heinrich Wagner Costumes d'après les esquisses d'I. Panov
26.1/7 févr. 1875 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Les Bandits</i> [Grand] Ballet en 2 actes et 5 scènes avec un Prologue et une Apothéose	Livret : Marius Petipa (d'après la nouvelle de Cervantès <i>La Gitaniilla</i>) Musique : Léon Minkus Décors : Heinrich Wagner, Andreï Roller Costumes d'après les esquisses d'I. Panov
18/30 janv. 1876 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Les Aventures de Pélée</i> Ballet mythologique en 3 actes et 5 scènes	Livret : Marius Petipa Musique : Léon Minkus Décors et costumes : Heinrich Wagner, Matveï Chichkov, Ivan Andreïev, Andreï Roller

<p>14/26 juil. 1876 Peterhof (Représentation pour la Cour impériale); 25 sept./7 oct. 1876 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Le Songe d'une nuit d'été</i> Ballet fantastique en 1 acte</p>	<p>Livret : Marius Petipa (d'après la comédie de William Shakespeare) Musique : Félix Mendelssohn Bartholdy, Léon Minkus Décors et costumes : Mikhaïl Botcharov, Piotr Lambine</p>
<p>23 janv./4 févr. 1877 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>La Bayadère</i> Grand Ballet en 4 actes et 7 scènes avec une Apothéose</p>	<p>Livret : Marius Petipa, Sergueï Khoudekou Musique : Léon Minkus Décors et costumes : Mikhaïl Botcharov, Matveï Chichkov, I. Andreïev, Heinrich Wagner, Andreï Roller</p>
<p>29 janv./10 févr. 1878 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Roxane, ou La Beauté du Monténégro</i> Ballet fantastique en 4 actes</p>	<p>Livret : Sergueï Khoudekou, Marius Petipa Musique : Léon Minkus Décors : Mikhaïl Botcharov, Matveï Chichkov, Heinrich Wagner Costumes d'après des esquisses de P. Grigoriev</p>
<p>7/19 janv. 1879 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>La Fille des neiges</i> Ballet fantastique en 3 actes et 5 scènes</p>	<p>Livret : Marius Petipa (d'après la pièce d'Alexandre Ostrovski <i>La Fille des neiges</i>, d'après le conte folklorique russe <i>Snegourotchka</i> du recueil d'Alexandre Afanassiev) Musique : Léon Minkus Décors : Matveï Chichkov, Heinrich Wagner, Mikhaïl Botcharov Costumes d'après les esquisses d'Adolphe Charlemagne</p>

2/14 déc. 1879 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Mlada</i> Ballet fantastique en 4 actes et 9 scènes	Livret : Stepan Guedeonov Musique : Léon Minkus Décors : Matveï Chichkov, Mikhaïl Botcharov, Heinrich Wagner, V. Egorov, A. Loupanov Costumes : d'après les esquisses de N. Prokhorov, I. Panov
1/13 févr. 1881 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Zoraya, la Mauresque en Espagne</i> Grand Ballet en 4 actes et 7 scènes	Livret : Marius Petipa Musique : Léon Minkus Décors : Mikhaïl Botcharov, Heinrich Wagner, Matveï Chichkov Costumes d'après les esquisses d'Adolphe Charlemagne
18/30 mai 1883 Théâtre Bolchoï (représen- tation de gala), Moscou	<i>La Nuit et le Jour</i> Ballet fantastique en 1 acte et 3 scènes	Livret : Marius Petipa Musique : Léon Minkus
11/23 déc. 1883 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Pétersbourg	<i>Pygmalion, ou La Statue de Chypre</i> Ballet en 4 actes et 6 scènes avec une Apothéose	Livret et musique : Iou. Trou- betskoï Décors : Matveï Chichkov, Mikhaïl Botcharov, Heinrich Wagner Costumes d'après les esquisses de P. Grigoriev
9/21 févr. 1886 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg	<i>Les Pilules magiques</i> Ballet-féerie en 3 actes et 13 scènes	Livret : F. Laloux, L. Bourgeois, Lorand Musique : Léon Minkus Décors et costumes : Konstantin Ivanov, Mikhaïl Botcharov, Matveï Chichkov, Heinrich Wagner, Henryk Levogyt

14/26 févr. 1886 Théâtre Bolchoï (Kamenny), Saint-Petersbourg	<i>L'Ordre du Roi, ou Les Élèves de Dupré</i> Grand Ballet en 4 actes et 6 scènes	Livret : Marius Petipa (d'après Edmond Gondinet) Musique : Albert Vizzentini (pastiche de différents airs extraits d'œuvres de Johann Strauss II, Léo Delibes, D.F.E. Auber, Jules Massenet et Anton Rubinstein) Décors et costumes : Zuccarelli, Aubet, V. Ovsiannikov, H. Levogt, I. Andreïev
13/25 juil. 1886 Peterhof (représentation de gala) ; 25 nov./7 déc. 1886 Théâtre Mariïnski, Saint-Petersbourg	<i>Les Offrandes à l'Amour, ou Le Bonheur est d'aimer</i> Ballet en 1 acte / 1 scène	Livret : Marius Petipa Musique : Léon Minkus Costumes d'après les esquisses d'Adolphe Charlemagne
17/29. févr. 1888 Théâtre Mariïnski, Saint-Petersbourg	<i>La Vestale</i> [Grand] Ballet en 3 actes et 4 scènes	Livret : Sergueï Khoudekov Musique : Mikhaïl Ivanov Décors et costumes : Zuccarelli, Mikhaïl Botcharov, H. Levogt
25 janv./6 févr. 1889 Théâtre Mariïnski, Saint-Petersbourg	<i>Le Talisman</i> Grand Ballet fantastique / Ballet-féerie en 4 actes et 7 scènes avec un Prologue et un Épilogue	Livret : Konstantin Tarnovski, Marius Petipa Musique : Riccardo Drigo Décors : H. Levogt, I. Andreïev, Mikhaïl Botcharov, Matvei Chichkov Costumes d'après les dessins d'Evgueni Ponomarev
5/17 juin 1889 Théâtre Mariïnski (représentation de gala), Saint-Petersbourg 25 oct./6 nov. 1889 Théâtre Mariïnski (1 ^{ère} représentation publique)	<i>Les Caprices du Papillon</i> Ballet en 1 acte	Livret : Marius Petipa (d'après le poème de Iakov Polonski « Le Grillon musicien ») Musique : Nikolai Krotkov Décors : Mikhaïl Botcharov Costumes d'après les esquisses de Pavel Kamenski

3/15 janv. 1890 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg	<i>La Belle au bois dormant</i> Ballet-féerie en 3 actes avec un Prologue et une Apothéose	Livret : Ivan Vsevolojski, Marius Petipa (d'après le conte de Charles Perrault <i>La Belle au bois dormant</i>) Musique : Piotr Tchaïkovski Décors : H. Levogt, Mikhaïl Botcharov, I. Andreïev, K. Ivanov, Matveï Chichkov Costumes d'après les dessins d'Ivan Vsevolojski
11/23 nov. 1890 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg	<i>Némphar</i> Fantaisie chorégraphique en 1 acte	Livret : Marius Petipa Musique : Nikolai Krotkov Décors : Mikhaïl Botcharov Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev
13/25 févr. 1891 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg	<i>Calabritto</i> Ballet fantastique en 3 actes	Livret : Modeste Tchaïkovski, Marius Petipa Musique : Léon Minkus Décors : V. Vasiliev, Mikhaïl Botcharov, I. Andreïev Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev
4/16 avr. 1891 Représentation d'examen des élèves de l'École impériale à l'École, Saint-Pétersbourg	<i>Un Conte de fées</i> Ballet fantastique en 1 acte	Musique : [?] Richter
28 juil./9 août 1894 Peterhof (représentation de gala)	<i>Le Réveil de Flore</i> Ballet anacréontique en 1 acte	Livret : Marius Petipa, Lev Ivanov Musique : Riccardo Drigo Décors : Mikhaïl Botcharov Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev
21 janv./2 févr. 1896 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg	<i>La Halte de cavalerie</i> Ballet de caractère en 1 acte	Livret : Marius Petipa Musique : Ivan Armsheimer Décors et costumes : H. Levogt Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev

<p>17/29 mai 1896 Théâtre Bolchoï (représentation de gala), Moscou; 18/30 juil. 1998 Peterhof (représentation de gala); 23 janv./4 févr. 1900 Théâtre Mariïnski (représentation publique), Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>La Perle</i> Ballet / Divertissement en 1 acte</p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Riccardo Drigo Décors et costumes : Piotr Lambine d'après les esquisses de Mikhaïl Botcharov</p>
<p>8/20 déc. 1896 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>La Barbe-bleue</i> Ballet-féerie en 3 actes et 7 scènes avec une Apothéose</p>	<p>Livret : Lydie Pachkoff (d'après le conte de Charles Perrault <i>La Barbe bleue</i>) Musique : Piotr Chenk Décors et costumes : Piotr Lambine, K. Ivanov, H. Levogt, W. Perminov</p>
<p>28 juil./9 août 1897 Peterhof (représentation de gala)</p>	<p><i>Thétis et Pélée</i> Ballet mythologique en 1 acte (version révisée des <i>Aventures de Pélée</i>)</p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Léon Minkus, Léo Delibes Décors : Piotr Lambine, P. Kamenski Costumes d'après les esquisses d'Évgueni Ponomarev</p>
<p>7/19 janv. 1898 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Raymonda</i> Ballet en 3 actes et 4 scènes avec une Apothéose</p>	<p>Livret : Lydie Pachkoff, Marius Petipa (d'après une romance de cour médiévale) Musique : Alexandre Glazounov Décors et costumes : Oreste Allegri, Piotr Lambine, K. Ivanov</p>
<p>17/30 janv. 1.1900 Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg ; 23 janv./5 févr. 1900 Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Ruse d'amour</i> Ballet en 1 acte</p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Alexandre Glazounov Décors : Piotr Lambine; Costumes d'après les esquisses d'Évgueni Ponomarev</p>

<p>7/19 févr. 1900 Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg ; 13/26 févr. 1900 Théâtre Mariinski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Les Saisons</i> Ballet allégorique en 1 acte et 4 scènes</p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Alexandre Glazounov Décors : Piotr Lambine Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev</p>
<p>10/23 févr. 1900 Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg ; 13/26 févr. 1900 Théâtre Mariinski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Les Millions d'Arlequin</i> Ballet comique en 2 actes</p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Riccardo Drigo Décors : Oreste Allegri Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev</p>
<p>14/27 févr. 1900 Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Les Éléves de M. Dupré</i> Ballet en 2 actes, variante de <i>L'Ordre du Roi</i></p>	<p>Livret : Marius Petipa Musique : Albert Vizentini, Léo Delibes <i>et al.</i> Décors : Oreste Allegri, H. Levogt Costumes d'après les esquisses d'Evgueni Ponomarev</p>
<p>22 févr./6 mars 1902 Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Le Cœur de la Marquise</i> Pantomime en 1 acte avec un Prologue et un Épilogue en vers de F. Fèbre</p>	<p>Musique : Ernest Guiraud Décors et costumes : Oreste Allegri d'après les esquisses de décors et costumes de Lev Bakst</p>
<p>9/22 févr. 1903 Théâtre Mariinski, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>Le Miroir magique</i> Grand Ballet fantastique / Ballet-féerie in 4 actes and 7 scènes</p>	<p>Livret : Marius Petipa, Ivan Vsevoljski (d'après le conte d'Alexandre Pouchkine <i>Le Conte de la princesse morte et des sept preux</i> et <i>Blanche-Neige</i> des frères Grimm) Musique : Arseni Korechtchenko Décors et costumes : Alexandre Golovine</p>
<p>Janvier 1904 (programmé, mais jamais représenté) Théâtre de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg</p>	<p><i>La Romance d'un Bouton de rose et d'un Papillon</i> Ballet en 1 acte et 3 scènes</p>	<p>Livret : Marius Petipa, Ivan Vsevoljski Musique : Riccardo Drigo</p>